

SOUS LES ÉTOILES DE PARIS

Version originale : français / Sous-titres anglais



Réalisateur : *Claus Drexel*

Genre : *Conte moderne - Famille*

Pays d'origine : *France*

Avec : *Catherine Frot, Mahamadou Yaffa*

Durée : 1 h 26 min

A partir de 14 ans

RÉSUMÉ DU FILM

Depuis de nombreuses années, Christine vit sous un pont de Paris, isolée de toute famille et amis. Par une nuit comme il n'en existe que dans les contes, un jeune garçon de 8 ans fait irruption devant son abri. Suli ne parle pas français, il est perdu, séparé de sa mère... Ensemble, ils partent à sa recherche. À travers les rues de Paris, Christine et Suli vont apprendre à se connaître et à s'approprier. Et Christine à retrouver une humanité qu'elle croyait disparue.

<https://www.unifrance.org/film/48100/sous-les-etoiles-de-paris>

CRITIQUES

Familial, sensible et entraînant, *Sous les étoiles de Paris* a un petit air de cinéma d'antan sur des thèmes contemporains.

Culturebox-France Télévisions

Sous les Étoiles de Paris est un conte plein d'humanité et une jolie histoire de solidarité.
Le Parisien

Une traversée de Paris émouvante et cocasse qui, entre drame social et conte moderne, nous emmène, en compagnie d'un duo insolite, à la découverte de la face obscure de la Ville Lumière.
(...)

Une odyssée jamais larmoyante, souvent poignante et toujours légère qui, bien au-delà de la description de la pauvreté, tend à rendre un visage humain à tous ceux que la vie a laissés de côté.

aVoir-aLire.com

DÉTAILS

LE LANGAGE

Du fait que Christine évolue dans le milieu des sans-abris (SDF Sans domicile fixe), elle se cogne à une société qui la rejette avec des expressions vulgaires comme :

Casse-toi/Fous le camp/Ferme ta gueule

Ou encore des formes moins brutes comme Tu vas de taire/ Ça va pas la tête ?/ Tu déconnes.

Les sous-titres ne sont pas toujours fidèles au niveau de langue. Par exemple

« C'est quoi ça ? » est traduit par « What the hell is it? » ce qui est un peu fort.

On trouvera aussi les expressions familières très courantes comme « Oh, putain » traduites par « F..ck! »

« Bordel » sera sous-titré « Damn it »

Il est à remarquer que l'enfant ne parle pas français. Il s'exprime en bambara. Un migrant du Burkina Faso aide les migrants à prononcer leur nom en français.

Christine parle posément et bien, sans vulgarité. Son « moi là » et « toi là » est très humoristique.

LA VIOLENCE

Il n'y a pas de violence physique à proprement parler. Vers la fin du film, Christine se cogne la tête contre une des portes vitrées de l'aéroport pour attirer l'attention des policiers. On voit un peu de sang couler de son front.

Plus tôt dans le film, une vague menace implicite sans concrétisation émane d'un homme qui regarde avec insistance Christine marcher le long du quai de la Seine en pleine nuit.

NUDITÉ

Aucune à signaler

ACTIVITÉ SEXUELLE

Aucune à signaler

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE

Le réalisateur nous fait entrer dans le monde des sans-abris et des migrants.

Les sans-abris

Christine vit dans les rues de Paris. Son quotidien est détaillé : lieux d'accueil pour se nourrir, poubelles à faire pour s'occuper, hygiène rudimentaire, etc.

Elle est obligée de vendre son bien le plus précieux, un collier avec un médaillon, pour payer des vêtements qu'elle vole pour Suli.

Le début du film est amorcé par des flammes, un feu qui consume un manège miniature, du papier mais qui redonne aux objets leur forme : le cadre flambant révèle la photo d'un enfant, le papier montre l'image d'un arbre... Des signes qu'on ne comprend pas au début mais qui semblent trouver une place vers la fin du film.

Le réalisateur rend sa dignité à Christine en même temps que de l'humanité avec sa relation avec Suli.

On voit qu'elle s'intéresse à la science, on apprendra plus tard qu'elle a été chercheuse...

Les sans-abri, croit-on communément, sont des gens paumés, vulgaires, avinés et qui s'expriment mal. Ce sont des idées reçues qu'il faut combattre. Ces personnes ont vécu une vie avant et en ont encore une : elles lisent souvent énormément, sont beaucoup plus cultivées qu'on ne le pense. J'ai appris beaucoup de choses des gens de la rue.

– Claus Drexel

Les migrants

Ils vivent sous les ponts de Paris dans des tentes en marge de la société. Dans le film ils sont entre hommes. Ils accueillent Christine avec bonté.

L'attitude d'individus

○ Négative

Lorsque Christine cherche de l'aide dans un des salons de coiffure du quartier parisien de La Goutte d'Or, elle est accueillie avec hostilité.

Lorsque le travailleur des quais renvoie Christine de l'abri qu'il lui avait permis d'occuper, il exprime son animosité envers les migrants :

« Tu sais que je te donne des fringues. C'est pour toi. C'est pas pour ces migrants qui viennent nous envahir... »

Les agents de sécurité chassent Christine qui essaie de s'approcher du Centre de Rétention Administrative où se trouverait la maman de Suli.

○ Positive

Lorsque Christine s'évanouit, des passants viennent l'aider ce qui est très positif.

La doctresse pratique son métier sans juger Christine.

L'agent de l'aéroport et la femme de ménage aident Christine dans sa mission.

La dame à la caravane conduit Christine au centre de rétention administrative (CRA) des migrants.

La célébration de l'humain

Malgré son rejet initial de Suli, Christine le protège et le maternelle du mieux qu'elle peut. Elle déploie tous les moyens pour que Suli retrouve sa maman dans une société qui ne lui facilite pas toujours la tâche.

Son attention envers Suli et les petits cadeaux qu'elle lui fait comme le kaléidoscope donnent un ton de tendresse, de poésie et d'humanité à cette traversée de Paris qui étale toute sa beauté des lampadaires et escaliers de Montmartre aux quais de la Seine où se profile Notre-Dame de Paris en passant par le Sacré-Cœur...

LES PHOTOS DU FILM



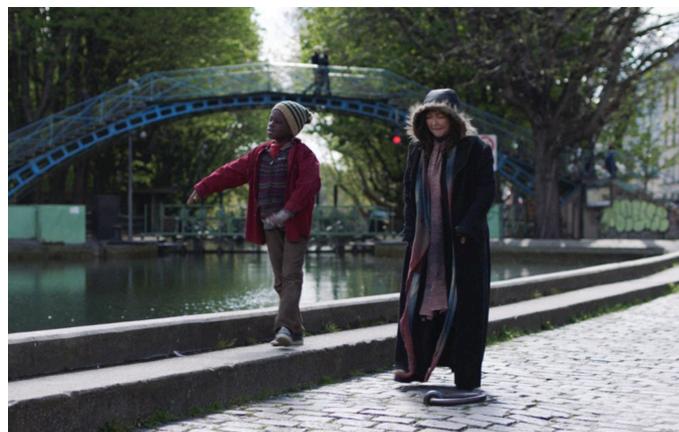
Christine, SDF/sans-abri, vit dans les rues de Paris.



Elle a trouvé un abri sur un des quais de la Seine où apparaît le petit Suli



Suli ne parle pas le français. C'est un migrant à la recherche de sa maman



Christine et Suli vagabondent dans Paris



Christine protège Suli avec tendresse